

LES SPORTS ATHLETIQUES seront le plus puissant moyen de combattre les trois grands fléaux que sont l'alcoolisme, la tuberculose et l'avarie et nous allons en donner le témoignage d'un moine, le R. P. Didon qui dans un discours fameux disait aux mères de France que rien ne préservera leurs fils contre le vice et contre les maladies comme la pratique des sports. (L'Education présente, pp. 372 et suiv.)

D'ailleurs, la France, par les voix de son ancien premier ministre M. Barthou, et du sénateur Herriot a mis à son programme l'expansion de la culture physique ; de même en est-il en Suisse et en Italie. C'est ainsi qu'on fait les races saines et robustes. Le "*Mens sana in corpore sano*" de Juvenal reste toujours vrai.

La race canadienne-française a aussi ses organisations sportives ; le **National** particulièrement devrait grouper toute notre jeunesse et nos concitoyens riches ne devraient pas manquer de contribuer à son maintien et à son succès. C'est une oeuvre bienfaisante et régénératrice.

LA PROTECTION DE LA JEUNE FILLE s'impose plus qu'en aucun temps, puisque les dangers qu'elle court sont plus grands et plus nombreux.

L'admirable **Fédération nationale S.-Jean-Baptiste** n'a déjà fait beaucoup. Elle a organisé les associations des employées de magasins, des employées de bureaux, des employées de manufactures, qu'elle poursuite son oeuvre. Nous voudrions voir aussi se multiplier des oeuvres comme le **Foyer**, dû à l'initiative de M. le curé Gauthier, où la jeune fille trouve avec la protection, les moyens de vivre confortablement et économiquement.

Les tentations sont si grandes, les sollicitations si perfides qu'il faut mettre nos travailleuses en garde. Elles sont les femmes et les mères de demain. Protégeons-les, pour le salut de la famille et de la race.

* * *

Nous avons à grands traits exposé notre programme de préservation de la race ; nous croyons qu'il s'impose et il appartient maintenant à tous les patriotes ecclésiastiques ou laïques de travailler à sa réalisation. Unissons nos efforts et nous prenons à témoin l'histoire du monde pour affirmer que si notre race devient de plus en plus saine et de plus en plus robuste, elle supportera sans peine la lutte avec ses concurrents plus nombreux pour la suprématie économique.